

10 avril 2022
Dimanche des Rameaux
Jean 17, 1-8

Texte de prédication : Jean 17,1–8

*Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit :
« Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie
et que, selon le pouvoir sur toute chair que tu lui as donné,
il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.
Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu,
et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.
Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à
faire. Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi de cette gloire
que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.
J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as tirés du monde pour me
les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés et ils ont observé ta
parole. Ils savent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de
toi, que les paroles que je leur ai données sont celles que tu m'as
données. Ils les ont reçues, ils ont véritablement connu que je suis
sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. » (TOB 2010)*

Autres textes bibliques :

Psaume 69,2–4.8–10.14.21b–22.30

Ésaïe 50,4–9

Philippiens 2,5–11

Jean 12,12–19

Ils se trouvent à la fin de ce document.

Dimanche des Rameaux, comment ne pas penser à Jésus qui entre à Jérusalem sur un ânon ? Nous voyons la foule, nous entendons leurs cris et nous avons envie de chanter avec eux : Hosanna ! Mais avec le texte de prédication d'aujourd'hui, nous sommes transportés loin du brouhaha du monde. Nous voici dans l'intimité de la prière. La dernière prière avant l'arrestation de Jésus. « Père », ainsi commence sa prière.

Mais ce n'est pas celle que nous connaissons bien, celle de Jésus qui prie dans le jardin de Gethsémani et que nous trouvons dans les autres évangiles. Nous la connaissons bien, car elle nous parle, cette autre prière. Jésus s'isole pour prier, il est en désarroi. « Père, éloigne de moi cette coupe », dit-il. Lorsqu'il revient, ses disciples dorment. Ils sont loin de comprendre ce qui se passe, ils sont comme engourdis. Dans l'évangile de Jean en revanche, Jésus n'est ni angoissé ni triste face à ce qui viendra. Pas de goutte de sueur ni de larme qui coule. Il est attablé avec ses disciples qui l'écoutent attentivement. Après seulement, ils s'en iront au jardin.

L'évangile de Jean nous montre un autre Jésus. Il ne parle pas comme quelqu'un qui s'attend à être arrêté d'un moment à l'autre. Il est au-dessus de ce qui se passe et de ce qui se passera. Comme s'il avait déjà vécu toute la semaine sainte : l'arrestation, la torture, la croix, la mort et la résurrection. Il parle de ce qui viendra après, après tout cela. Que restera-t-il de sa vie ? Que fera-t-on du Dieu qu'il n'a cessé de dévoiler ? Et surtout, quel avenir pour les hommes et les femmes qui l'ont suivi et qui ont eu confiance en lui et en son Dieu ? Que deviendront ceux qu'il a redressés et à qui il a redonné une

dignité ? Quel avenir pour celles qui ont retrouvé un sens à leur vie grâce à lui ? Oui, que restera-t-il des liens tissés ?

C'est pour cela que la présence des disciples est si importante. Même s'ils ne parlent pas, ils sont là, il faut qu'ils soient là. Car c'est une prière pour eux. Cela n'est pas très audible dans les versets que nous venons d'entendre. Ils ne sont que le début de la prière. Et ils sont durs à comprendre. Si on les lit sans connaître la suite, on risque même de mal interpréter le sens de la prière. On lève alors avec Jésus les yeux vers le ciel et on regarde un Dieu qui semble loin. On parle de la glorification de Dieu et du Christ, de la relation intime entre le Père et le Fils comme d'une chose mystérieuse et lointaine, et nous pouvons nous sentir exclus, non concernés.

Alors que l'objectif de la prière, ce n'est pas de garder les yeux fixés vers le ciel. Jésus l'exprime dans le verset qui suit notre texte. Il dit : « Je prie pour eux ... pour ceux que tu m'as donnés. » (Jn 17,9) La dernière prière de Jésus est une prière pour ses disciples. Il intercède pour eux, à l'époque ; il prie pour nous, aujourd'hui. Car le Dieu de Jésus n'est pas un but en soi. Le Dieu de Jésus n'est pas un être suprême qui aurait créé un jour le monde et qui s'en serait retiré depuis. Ce n'est pas un Dieu que nous devons acclamer pour un miracle fait un jour et dont nous pouvons admirer encore de temps en temps la beauté. Ce n'est pas un Dieu solitaire qui se suffit à lui-même.

Même si ce Dieu-là peut nous arranger. Un Dieu sans impact sur nous aujourd'hui. Sans avoir de comptes à lui rendre. Sans interdépendance, sans relation. Et aussi, sans don, sans générosité.

PL – 22 – 10 avril 2022 – Rameaux – Jean 17,1-8 – Roos Van De Keere

Avec un tel Dieu, il n'y aurait alors ni d'interdépendance, ni de relation, ni de don, ni de générosité. Avec ce Dieu-là, on se demande pourquoi l'homme devrait faire plus que son Dieu. C'est Dieu pour lui. Et chacun pour soi. Oui, parfois, je prends ce Dieu-là pour mon Dieu et je suis à son image. Je crucifie le Dieu qui me questionne, qui me dérange, qui me bouscule.

Mais ce n'est pas à ce Dieu-là que Jésus s'adresse ici. Il s'adresse à un Dieu Parole, Parole qui donne vie, Parole venue au monde, pour le dire avec le début de l'évangile de Jean. Une Parole qui a pour but de nous donner la vie éternelle. Cela aussi, c'est difficile à comprendre. Alors Jésus ajoute : « la vie éternelle », c'est maintenant. Plus exactement : c'est le fait « qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus Christ ». En hébreu, connaître, ce n'est pas qu'avec la tête, mais aussi avec notre cœur et notre corps, avec tout notre être, qui peut aimer passionnément. Connaître, comme Jésus connaît Dieu. Mais nous ne sommes pas de simples spectateurs du lien privilégié de Jésus et de son Père. À la fin de sa prière, Jésus dira : « je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un » (Jn 17,22). « Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux. » (Jn 17,26)

Unis, car aimés. Unis, et capables d'aimer. Lorsque Jésus lève ses yeux vers le ciel et qu'il dit : « Père », il pense à ceux sur terre. Il rappelle à ses disciples que ce Père demeure en eux. Que Dieu demeure en nous. Jésus n'est pas venu pour être acclamé comme sauveur et faiseur de miracles au cours de sa vie terrestre. Mais pour nous dire que nous, dans notre monde qui semble parfois si éloigné

de l'amour divin dont il parle, que dans ce monde-là, nous sommes porteurs du sacré. Nous apportons au monde ce qui nous dépasse et ce qui nous lie à la fois. Cette mission n'est pas une affaire de prêtres, de chefs, de spécialistes, d'un cercle fermé. Lorsque Jésus prie pour notre unité, il ne prie pas pour une unité rigide, ritualisée ou fusionnelle. Nous ne sommes pas appelés à tomber d'accord sur tout et nous n'avons pas de tradition à sauver à tout prix. Notre unité nous est donnée.

Nous sommes unis, car libérés. Unis comme le peuple que Dieu libère de l'esclavage pour marcher vers le pays promis. Lorsque nous allons fêter Pâques, la communauté juive fêtera Pessah et lira l'histoire de l'Exode, l'histoire de cette libération. Lors de la Pâque juive, on lit également le texte du Cantique des cantiques. L'histoire de deux amants qui se cherchent et qui chantent leur amour. Comme Dieu qui nous cherche, et comme nous, nous le cherchons. Voici leur chant : « Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui. » (Ct 2,16) « Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi. » (Ct 6,3) Ces phrases sont comme un clin d'œil à l'unité dont Jésus nous parle. Elles chantent l'amour qui libère pour aimer.

Après l'intimité de la prière, Jésus et ses disciples sortiront dans le jardin. Jésus sera arrêté et condamné. Il mourra et ressuscitera. Si Jésus prie avec et pour nous, ce n'est pas pour nous protéger du monde. Aujourd'hui, c'est dimanche des Rameaux. Aujourd'hui, joignons-nous à la foule et acclamons le Dieu de Jésus. Nous ne sommes pas un attroupement de gens isolés où chacun cherche son sauveur. Mais Jésus a fait de nous une assemblée qui a envie de le

suivre, parce que nous savons : Jésus s'effacera, non pour disparaître, mais pour demeurer en nous.

*Roos Van De Keere,
pasteure à Strasbourg-St-Matthieu, Port du Rhin*

Quelques propositions de chants :

ALL 33-34 ou ARC 287	Hosanna au plus haut des cieux
ALL 36-08 / ARC 528	O Jésus, tu nous appelles
ALL 36-25 / ARC 531	Père, unis-nous tous
ALL 36-04 ou ARC 537	Dieu fait de nous
ALL 36-30 ou ARC 532	Tu nous appelles à t'aimer
EG 11, 1.2.5.7	Wie soll ich dich empfangen
EG 653	Herr, deine Liebe ist wie Gras und Ufer
JCPT140	Gemeinsam auf dem Weg / Ensemble en chemin

NB : JCPT = Recueil „Je chante pour toi/Wo wir dich loben“

Prière d'intercession

de « La liturgie du culte dominical et des fêtes » (CPLR, p. 293)

Seigneur Jésus,
tu es entré à Jérusalem
accueilli par ton peuple,
dans la joie et l'allégresse.

Nous te prions pour l'Église,
pour ses communautés,
grandes ou petites,

vivantes ou léthargiques,
influentes ou persécutées.

Que ta venue renouvelle la foi de ton Église
pour qu'elle annonce au monde ta Bonne Nouvelle.

Seigneur Jésus,
tu es entré à Jérusalem
et devant toi s'est ouvert le chemin de la Passion.

Nous te prions pour celles et ceux
qui sont abattus et tourmentés,
opprimés et humiliés.

Qu'ils te rencontrent sur leur chemin
et puisent auprès de toi force et persévérance.

Seigneur Jésus,
tu es entré à Jérusalem
et tu as connu la mort.
Nous te prions pour celles et ceux
qui ont perdu un proche
dans des conditions inhumaines.

Que ta miséricorde renouvelle leur confiance,
et qu'ils trouvent en toi le chemin de la paix.

[Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à
cœur.]

Seigneur Jésus,
dans ta montée vers la croix,
tu rejoins chacun dans son existence.
Nous t'en rendons grâce,
toi qui es béni pour les siècles des siècles.

l'assemblée : Amen

[Ensemble prions : Notre Père...]

**Prière d'intercession pour ceux qui portent des responsabilités
dans le monde politique, économique et sociale, en ce jour
d'élection présidentielle en France**

de « Petit livret de célébrations », Wild Goose Resource Group, OPEC
Olivétan, p.34–35

Seigneur Dieu,
bien que le monde dépende de ta grâce,
ceux qui le gouvernent et s'en occupent sont de simples mortels.
C'est pourquoi nous te prions pour ceux et celles
qui évoluent dans les sphères du pouvoir,
dans les parlements de ce pays et ailleurs
et dont nous apprécions ou craignons les décisions.

(Des personnes peuvent être nommées à voix haute)

Qu'ils tiennent toujours compte de ceux et celles qu'ils représentent,
qu'ils décident avec courage et intégrité
et qu'ils résistent à la tentation
d'abuser de la confiance qui leur est faite.

Seigneur, écoute-nous.

Tous : Dans ta bonté, Seigneur, écoute-nous

Prions pour tous ceux et celles qui sont haut placés
dans le monde de la finance, des affaires et de l'industrie
et dont les choix peuvent profiter à quelques-uns ou en appauvrir
beaucoup.

(Des personnes peuvent être nommées à voix haute)

Qu'ils donnent toujours plus de valeurs aux personnes qu'au bénéfice,

qu'ils n'imposent jamais aux pauvres des fardeaux
qu'ils ne seraient pas prêts à porter eux-mêmes ;
qu'ils ne dissocient jamais l'argent de l'éthique, la propriété de la
responsabilité,
qu'ils discernent et décident pour le bien du plus grand nombre.
Seigneur, écoute-nous.

Tous : Dans ta bonté, Seigneur, écoute-nous

Prions pour ceux et celles qui sont engagés dans les professions
sociales,
qui écoutent et prennent soin des personnes qui leur sont confiées,
qu'elles soient sympathiques, cruelles ou acariâtres ;
et prions pour les personnes qui prennent des décisions concernant la
santé
et le bien-être dans notre pays.

(Des personnes peuvent être nommées à voix haute)

Qu'ils sentent toujours la dimension sacrée de la vie
et l'unicité de chaque personne ;
qu'ils aident et guérissent par leur attention et leur compétences ;
qu'ils soient sans fatigue et que les épargne un excès d'exigences.
Seigneur, écoute-nous.

Tous : Dans ta bonté, Seigneur, écoute-nous

Et souvenons-nous de ceux et celles dont nous sommes responsables
et de ceux et celles à qui nous rendons des comptes
de ce que nous faisons aujourd'hui.

(Des personnes peuvent être nommées à voix haute)

Que nous leur témoignons la délicatesse, la tolérance et la
bienveillance de Jésus
Seigneur, écoute-nous.

Tous : Dans ta bonté, Seigneur, écoute-nous

Seigneur, entends nos prières.
Et si aujourd'hui, nous devons être le moyen
par lequel tu réponds aux prières d'autres personnes,
puisses -tu ne pas nous trouver sourds ou méfiants,
mais impatientes de réaliser ton projet,
au nom de Jésus-Christ.

Tous : Amen.

Prière d'envoi : « Aimez-vous, aimez-moi » de Gabriel Ringlet

Aimez-vous, aimez-moi.

Si vous m'aimez, laissez-moi m'échapper.

Si vous aimez vos proches, laissez-les s'écarter.

Si vous aimez vos petits, laissez-les s'élever.

Si vous aimez vos grands, laissez-les s'envoler.

Si vous aimez vos défunts, laissez-les s'en aller.

Aimez-vous.

L'éloignement n'empêche pas la proximité.

L'absence ne supprime pas la présence.

L'écart n'interdit pas l'alliance.

La solitude ne rejette pas la solidarité.

Aimez-vous.

Le silence n'interrompt pas la parole.

L'ombre n'éteint pas la lumière.

Aimez-vous les uns les autres.

Allégez-vous les uns les autres.

Inventez-vous les uns les autres.

Élevez-vous.
Grandissez-vous.

Aimez-vous,
C'est tout neuf.
Aimez-vous,
Et vous donnerez du fruit.
Aimez-vous,
Et vous goûterez la paix.
Aimez-vous,
Et vous mourrez la mort.
Aimez-vous,
Et vous vivrez la vie.

Aimez-vous,
Et ma joie viendra vous caresser.
Et cette joie, je vous le dis,
Personne ne pourra vous l'ôter.

Autres textes bibliques :

Psaume 69,2–4.8–10.14.21b–22.30

Ésaïe 50,4–9

Philippiens 2,5–11

Jean 12,12–19

Psaume 69

Sauve-moi, mon Dieu : les eaux montent jusqu'à ma gorge !
J'enfonce dans la vase du gouffre, rien qui me retienne
Je m'épuise à crier, ma gorge brûle.

PL – 22 – 10 avril 2022 – Rameaux – Jean 17,1-8 – Roos Van De Keere

Mes yeux se sont usés d'attendre mon Dieu
L'amour de ta maison m'a perdu ;
on t'insulte, et l'insulte tombe sur moi
Je te prie, Seigneur : c'est l'heure de ta grâce ;
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi
J'espérais un secours, mais en vain ;
des consolateurs, je n'en ai pas trouvé
À mon pain, ils ont mêlé du poison ;
quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre
Moi, je suis humilié et meurtri ;
que ton salut, mon Dieu, me redresse
Je louerai le nom de Dieu par un cantique,
je vais le magnifier, lui rendre grâce
Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »

Ésaïe 50,4–9

Le Seigneur DIEU m'a donné
une langue de disciple :
pour que je sache soulager l'affaibli,
il fait surgir une parole.
Matin après matin,
il me fait dresser l'oreille,
pour que j'écoute, comme les disciples.

Le Seigneur DIEU m'a ouvert l'oreille.
Et moi, je ne me suis pas cabré,
je ne me suis pas rejeté en arrière.

J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient,
mes joues, à ceux qui m'arrachaient la barbe ;
je n'ai pas caché mon visage
face aux outrages et aux crachats.

C'est que le Seigneur DIEU me vient en aide :
dès lors je ne cède pas aux outrages,
dès lors j'ai rendu mon visage dur comme un silex,
j'ai su que je n'éprouverais pas de honte.

Il est proche, celui qui me justifie !
Qui veut me quereller ?
Comparaissons ensemble !
Qui sera mon adversaire en jugement ?
Qu'il s'avance vers moi !

Oui, le Seigneur DIEU me vient en aide :
qui donc me convaincrat de culpabilité ?
Oui, tous ceux-là comme un habit s'useront,
la teigne les mangera.

Jean 12,12–19

Le lendemain, la grande foule venue à la fête apprit que Jésus arrivait à Jérusalem ; ils prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient :

« *Hosanna ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient, le roi d'Israël.* »

Trouvant un ânon, Jésus s'assit dessus selon qu'il est écrit : *Ne crains pas, fille de Sion : voici ton roi qui vient, il est monté sur le petit d'une*

ânesse. Au premier moment, ses disciples ne comprirent pas ce qui arrivait, mais lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent que cela avait été écrit à son sujet, et que c'était cela même qu'on avait fait pour lui.

Cependant la foule de ceux qui étaient avec lui lorsqu'il avait appelé Lazare hors du tombeau et qu'il l'avait relevé d'entre les morts, lui rendait témoignage. C'était bien, en effet, parce qu'elle avait appris qu'il avait opéré ce signe qu'elle se portait à sa rencontre.

Les Pharisiens se dirent alors les uns aux autres : « Vous le voyez, vous n'arriverez à rien : voilà que le monde se met à sa suite ! »

Philippiens 2,5–11

Comportez-vous ainsi entre vous,
comme on le fait en Jésus Christ :
lui qui est de condition divine
n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu.
Mais il s'est dépouillé,
prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes,
et, reconnu à son aspect comme un homme,
il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort,
à la mort sur une croix.
c'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé
et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom,
afin qu'au nom de Jésus *tout genou fléchisse*,
dans les cieus, sur la terre et sous la terre,
et que *toute langue confesse* que le Seigneur, c'est Jésus Christ,
à la gloire de Dieu le Père.